

# Peinture sans pinceau

## Evolution collective

43



Tout commença le jour où des dessins à l'encre de Chine colorée séchaient en plein air. La pluie survint, transformant les œuvres en lavis délicats, estompant les formes primitives pour en suggérer de nouvelles, inattendues, qu'aucun pinceau n'aurait pu obtenir.

Reproduisant volontairement le phénomène, des expériences se multiplièrent – eau du robinet, pommes d'arrosoir, éponges pressées, frottis.

Bientôt, ce fut la couleur seule qui coula sur le papier. Ainsi, des lois furent créées :

- loi de la « coulée-tache » (manipulation d'un plan horizontal) ;
- loi de la « coulée-trait » (pesanteur par rapport au plan) ;
- loi de la « coulée bifurquée » (pose d'obstacles).

Toutes ces lois non formulées deviennent des connaissances opérationnelles.

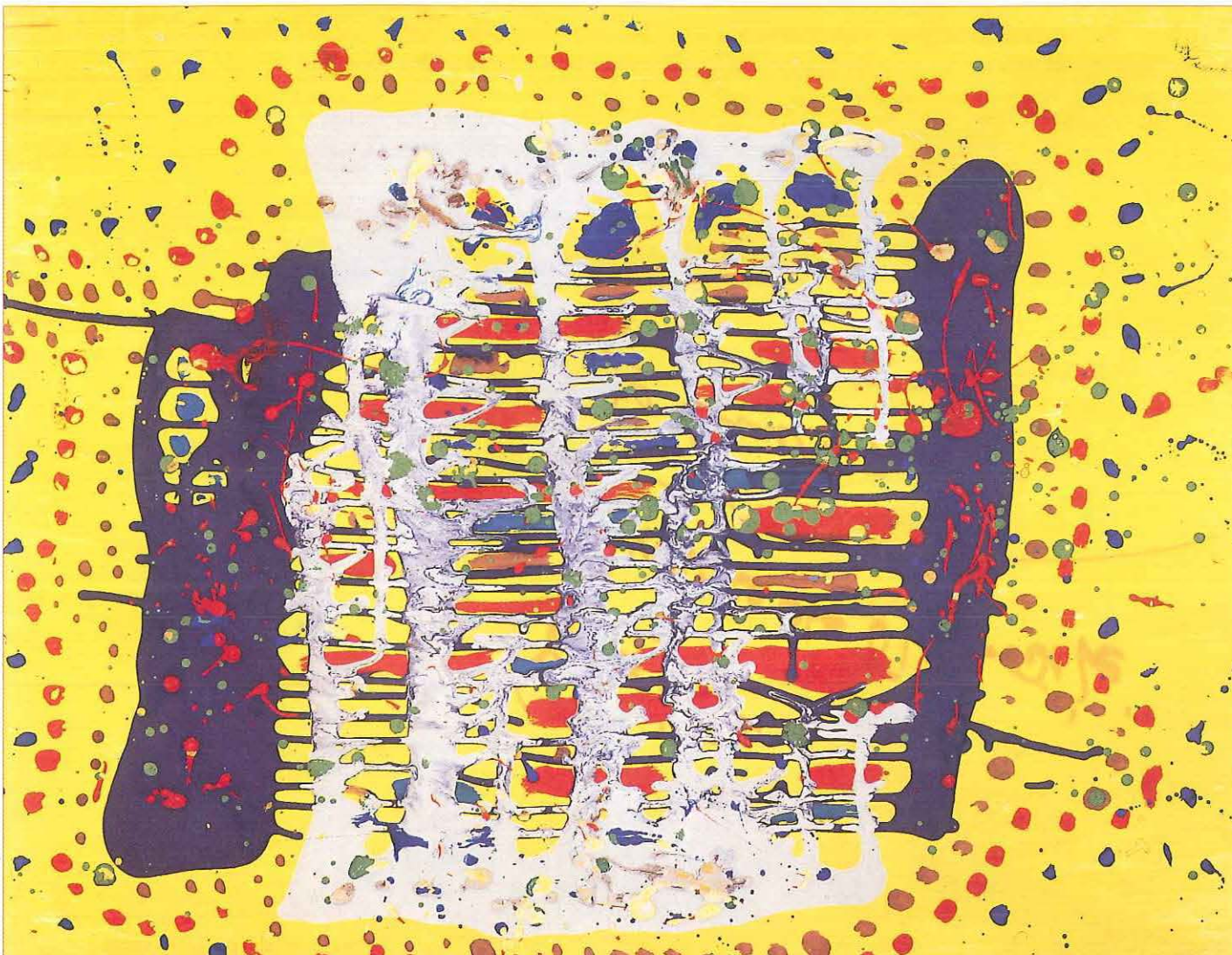
Les uns annonçaient leur titre « a priori », les autres « a posteriori ».

Certains, fascinés par le combat à livrer avec le matériau, n'éprouvaient pas le désir de les expliquer : « *Sans titre* » annonçaient-ils d'un ton péremptoire. Tous y passèrent, surtout ceux qui s'estimaient maladroits au pinceau. Parallèlement, le dessin au trait continuait pour chacun à s'affirmer.

◀ **43 De l'expérience...** Une des premières coulées expérimentales - X..., dix ans.

### 43 ... à la maîtrise

Maîtrise du mouvement qui engage toutes les forces de l'être à travers les mouvements du corps et la précision du geste.







44 L'arc-en-ciel - Travail à l'éponge sur papier humide.

44 *Explosion de l'univers*  
 (titre donné après l'exécution).  
 C'est, avant le souci du résultat,  
 le plaisir de manipuler le matériau, plaisir  
 de la mouvance de ces peintures que  
 seule la volonté de l'auteur accélère  
 ou fige en plein mouvement.



45

45 *Explosion en bleu*  
 Brigitte,  
 dix ans.





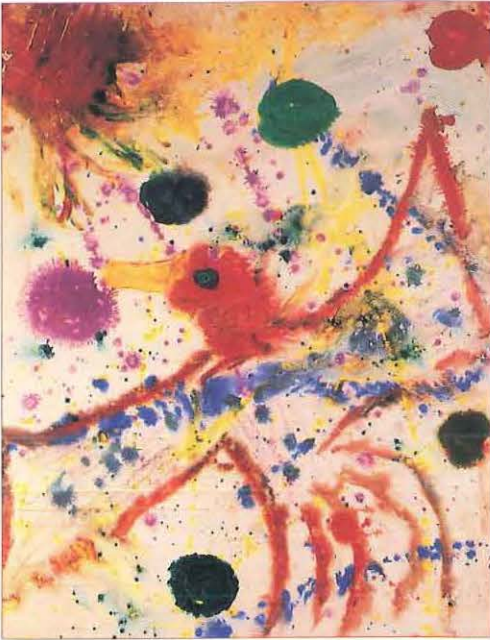
**45** *Enfant  
détruit  
par la pilule*

« J'ai fait  
mon fond par  
taches, par  
éclaboussures.  
J'ai collé une  
applique de  
papier peinte  
en vert. Je l'ai  
déchirée :  
il restait des  
traces vertes.  
Autour,  
tout avait  
l'air détruit.  
J'ai pensé :  
enfant détruit  
par la pilule ».





46



▲ 46 *L'oiseau - X...*

Il est né de la forme rouge et jaune évoquant la tête. Le pinceau entre en jeu à nouveau.



46 *Explosion atomique - X...* Le matériau s'épaissit, prend de la rigidité.

47



◀ 47 *Voie lactée*

Sobriété dans le choix des couleurs

▶ 47 *Deux poissons volants*

*s'amusant près d'un arbre.*

*En bas, un hérisson les guette.*

Cristina, dix ans.

Vers le surréalisme ?









**48 Arbres immobiles devant un mur** - Brigitte, dix ans.

Introduction du fond avec rouleau de mousse  
Régularité mécanique rappelant les rythmes  
nés d'expériences sur des objets sonores

**48 L'univers** - Tina, dix ans.

Coulées enrichies  
par des touches  
au pinceau avant séchage  
Coulées sur plan horizontal



**49 Exercice de virtuosité**

*Incendie* - X..., dix ans.







**49 Exercice de virtuosité**

*Vue aérienne - X..., dix ans.*



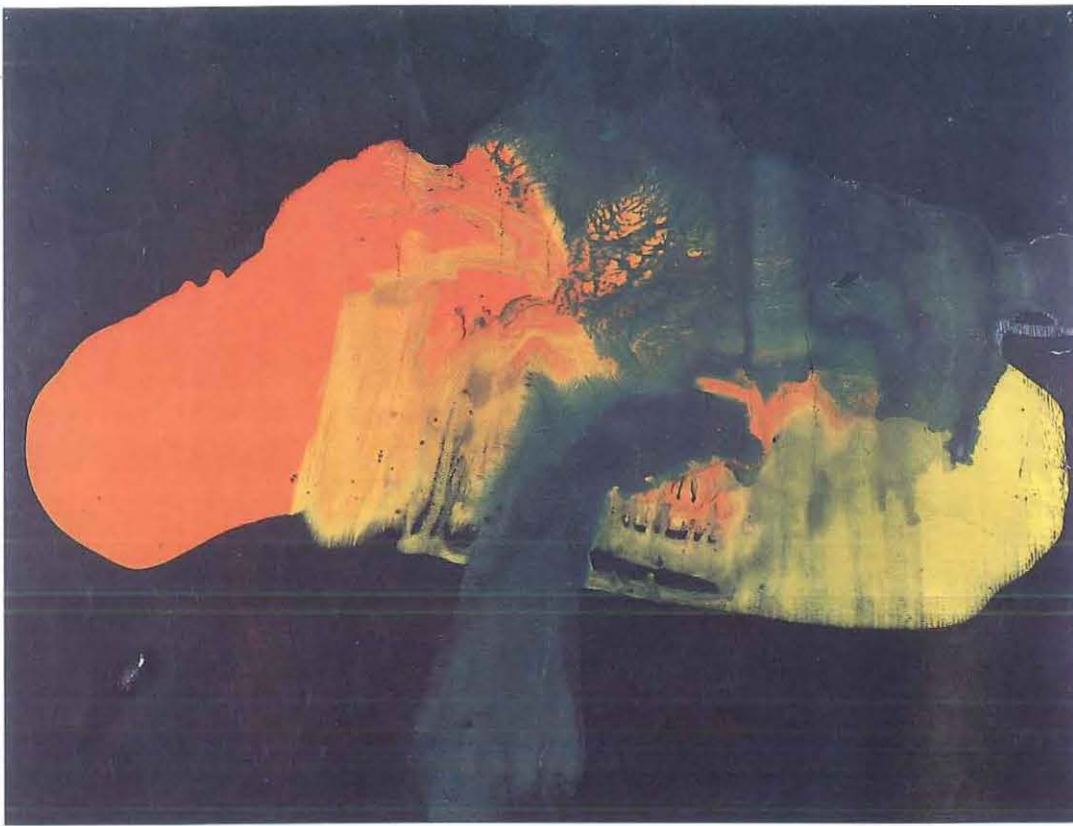
**50 Fantômes dans la nuit**

Les silhouettes surgies de la brume du fond sur papier mouillé sont précisées par le pinceau. Dans les deux cas, le Verbe fait lever l'image.



**50 Naissance d'une bête préhistorique**  
Marysia, dix ans.





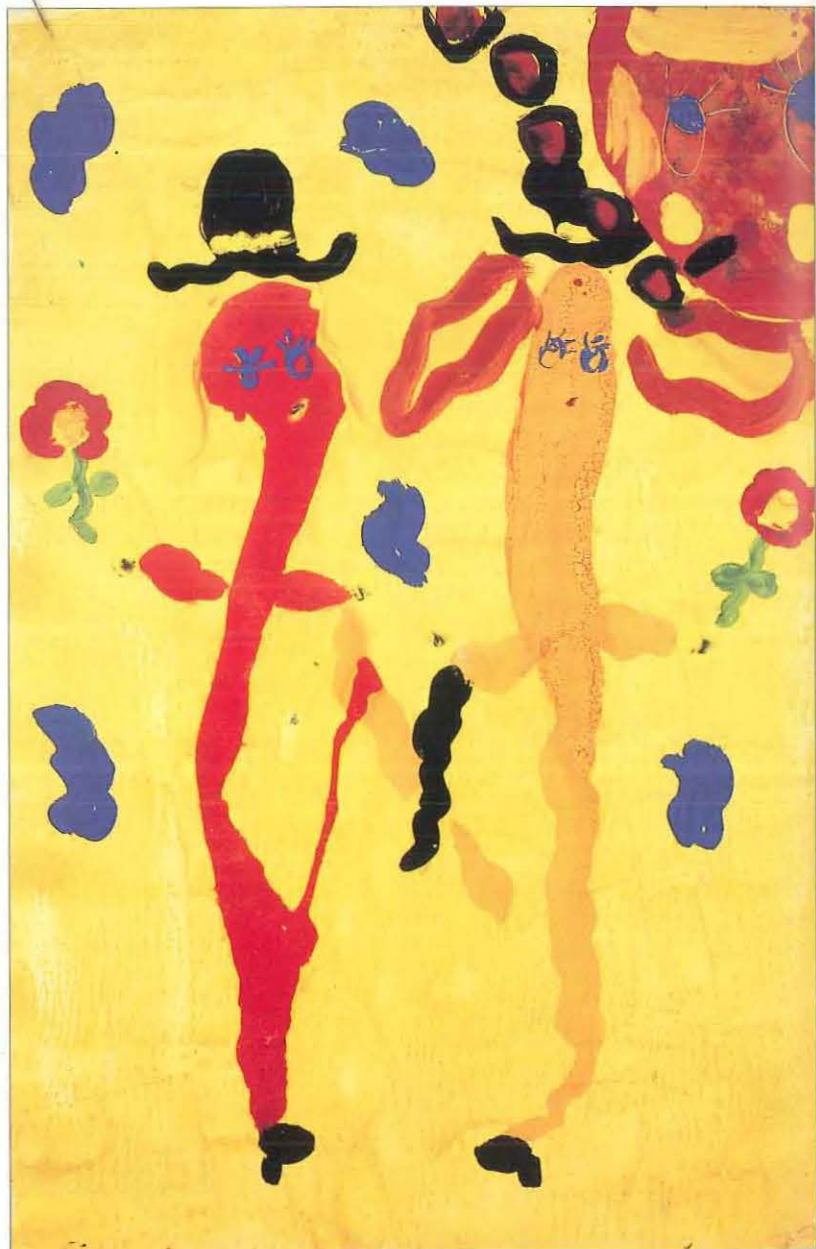
51

◀ 51  
Éruptions volcaniques  
Thora, onze ans.



51 Fleurs dans la nuit - X...  
Audace des touches bleues qui se noient dans le noir mais que souligne le trait blanc du pinceau

52



52 ▶  
Les mariés (titre annoncé)  
Florence, onze ans.  
Le pinceau reprend ses droits.  
Les coulées perdent de leur indépendance.



## ◀ 53

*J'ai enfermé la tristesse*  
B., treize ans.

Grande maîtrise  
Les coulées prennent  
un rôle exorcisant.  
Elles enferment les silhouettes  
de papier blanc collées  
sur le fond (tristesse),  
derrière les coulées.



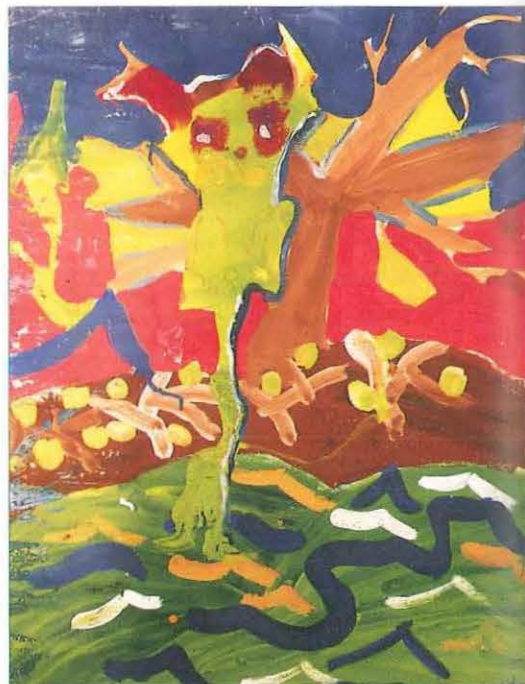
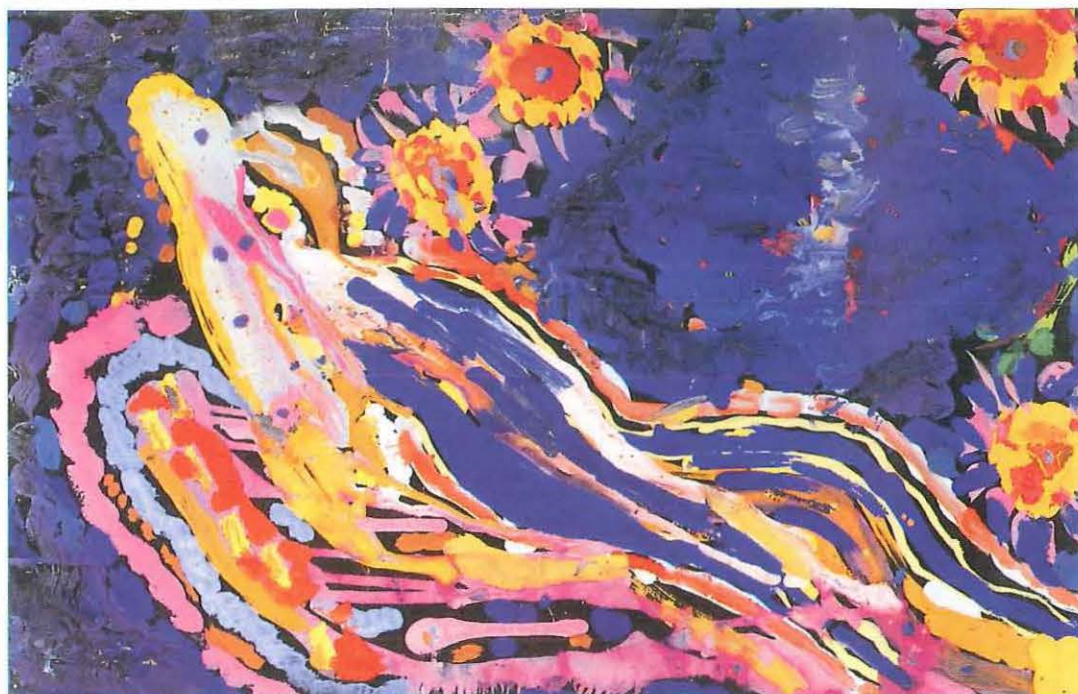




**54** *Le jongleur* - Thora, douze ans.

Les coulées ont permis une stylisation des mouvements. Ainsi ce jongleur que seul évoque le trait laissé sur la rétine par la trajectoire ininterrompue des objets lancés sous les yeux des spectateurs (en vert).

**54** *Le couple* - B., treize ans. Le pinceau utilisé en coulées simulées.



**55** *L'épouvantail* - P., onze ans.

Il reste peu de chose de la coulée. Elle demeure comme une note de fantaisie dans l'œuvre qui reprend peu à peu son aspect traditionnel.





◀ **56** *Le village aux loups*  
Joël, treize ans.

La coulée  
ici est devenue  
un élément  
du décor : l'arbre  
au travers duquel  
brille la lune.

Le temps  
des coulées  
est passé,  
toute une gamme  
d'émotions et  
de rêves  
ont surgi.

L'enfant  
a parlé, créé,  
ce qui lui a permis  
une distanciation  
entre l'intérieur  
et l'extérieur  
et de faire  
affleurer  
l'invisible.